

L'étrange malaise

J'étais en stage à l'accueil du tribunal de Versailles, je m'entendais bien avec Sylviane, la dame chargée d'accueil. Mon espace d'accueil se trouvait dans un long couloir et se compose d'un bureau, un ordinateur, une imprimante, un cahier et quelques stylos. Rien de plus impersonnel que ce bureau ! Toutes mes journées se ressemblaient, prises de rendez-vous, demandes de renseignements, sonneries de téléphone à répétition et tout cela est accompagné de café et de chocolats.

Les jugements se déroulaient dans des salles d'audiences de l'autre côté de cet immense couloir. Souvent, les personnes jugées étaient mécontentes de leurs sanctions et venaient se plaindre auprès de nous.

Ce jour là, Jules, un ami d'un ami était jugé pour vol de véhicule.

« Bonjour Marie, où se trouve ma salle d'audience s'il te plait ? C'est la salle numéro 12.

Je lui réponds :

- Au bout du couloir à droite. »

Pendant son audience un cri retentit de la salle, Sylviane et moi avons accouru vers le bruit.

Jules était sorti, couvert de sang et plus il s'approchait de moi, plus je sentais la peur et l'angoisse monter en moi.

Des choses étranges se déroulaient à ce moment, sa peau devenait de plus en plus grise et fondait au fur et à mesure que les minutes passaient. Il semblait m'en vouloir personnellement, j'avais la sensation qu'il voulait me tuer.

Il hurlait : « Marie !! Tout est de ta faute ! »

Je fuyais donc son regard et j'essayais de me cacher dans les moindres recoins du tribunal.

Il avait réussi à m'attraper avant que je puisse fermer la porte de l'accueil à clef.

Une fois qu'il me tenait et qu'il avait toutes ses chances de me tuer, il serrait ses mains autour de mon cou, mon souffle diminuait lentement. Quelques minutes plus tard, je ne sentais plus ce souffle immonde sur mon visage, je pensais à ceux que j'aime me voyant déjà mourir.

Sentant toujours mon cœur battre, j'ouvrais mes yeux, j'étais allongée derrière mon bureau et Sylviane était là, elle me soufflait de l'air frais suite au malaise que je venais de faire.

Elle me parlait pour me ramener à moi.

-« Marie, réveille toi, allez, allez! »

Je la remerciais tout en restant douteuse et méfiante :

-« Merci Sylviane, tu m'a sorti d'un véritable cauchemar. Sais-tu où en est le jugement de Jules s'il te plait ? Il faut vite intervenir, des choses étranges vont se dérouler !! »

-« Ne t'inquiètes pas pour Jules tout va bien il est avec son avocat à la cafétéria le temps que les juges délibèrent et pour son avocat ils devraient gagner. »

Je me sentais soulagée quand j'entendais ses paroles mais alors mon cauchemar va-t-il se produire pour un autre justiciable ? ...

Marie

